

Réunis à Paris, les 29 et 30 janvier 2026, les Aides-soignants affirment leur place à part entière!



Deux jours de formation, mais surtout de rencontres et de partage autour du métier d'aide-soignant, une profession aujourd'hui au cœur du prendre soin et qui doit répondre à de nouveaux défis en matière de place, de rôle, de collaborations et de responsabilités. Retour en mots et en images sur cette première édition qui a réuni quelques 220 professionnels venus de tous les territoires, y compris d'outremer pour affirmer ensemble leur engagement mais aussi leurs attentes.

Un esprit d'engagement tenu deux jours durant

Ces deux jours de formation avaient été pensés dans un esprit de partage de savoirs, d'enrichissement de compétences mais surtout de reconnaissance des fonctions habitées par les aides-soignants et qui ne cessent de s'enrichir au fil des années. Nul ne contestera combien ce métier est aujourd'hui difficile, toujours plus exigeant avec des moyens qui ne sont pas toujours à la hauteur des attentes. Mais l'engagement qui guide les pas des aides-soignants pour accompagner et soigner les plus vulnérables est riche de qualités intrinsèques, celles d'un professionnel véritablement « au cœur du soin » et du « prendre soin » et ce, quel que soit son lieu d'exercice.

À l'écoute de tout ce qui a été dit, explicité et partagé, les défis sont donc aujourd'hui immenses pour cette profession encore peu valorisée - attractivité, reconnaissance, nouvelles responsabilités, virage domiciliaire - et les attentes le sont tout autant pour continuer à faire vivre son expertise précieuse, au plus près des besoins d'accompagnement des patients et de leurs familles.

Se nourrir de ce qui a été dit et partagé



Penchons-nous sur l'essentiel de ce qu'il faut retenir:

- **Marc CATANAS**, coordinateur général des soins, à l'Assistance Publique Hôpitaux de Marseille, nous a raconté l'**histoire très singulière de cette profession** issue à la fois de la division du travail et de revendications syndicales. Il a rappelé « *que ce groupe professionnel ne laisse pas de traces dans l'histoire (sauf au travers des règlements intérieurs des hôpitaux ou les journaux syndicaux), pris entre les infirmiers et les servants et servantes (domestiques). Le terme « personnel secondaire » employé par les administrations hospitalières pour désigner le personnel non médical des hôpitaux souligne bien l'effacement de ce personnel derrière la hiérarchie religieuse puis médicale mais aussi son cantonnement en perspective le chemin parcouru par les aides-soignants pour être aujourd'hui véritablement au cœur du soin.* »

- **Jocelyne LABASTROU**, cadre de santé formatrice au sein d'un Groupe de coopération sanitaire de formation en santé et écrivaine dans les Hauts de France, s'est interrogée sur le **processus de professionnalisation des aides-soignants** qui conjugue compétences, identité professionnelle et reconnaissance. « *De quel accompagnement avons-nous besoin pour y parvenir ? Le tutorat semble être une approche pertinente, il favorise la mise en avant et la valorisation des compétences aides-soignantes vers une collaboration efficiente avec l'infirmière au service de la personne soignée. L'accompagnement vers la reconnaissance de leur travail demeure et chacun, quel que soit son statut, y est concerné. »* »

- Sur la question de la **collaboration professionnelle**, **Maud ECKENSCHWILLER**, cadre supérieur de santé, Directrice Déléguée Institut de formation aux métiers de santé, Maître de conférences en sciences de gestion et de management (Mulhouse), a souligné « *qu'exerçant dorénavant en « responsabilité partagée », l'aide-soignant collabore et interagit, raisonne et partage ses observations cliniques mises au service d'une prise en soin optimale du patient, acteur à part entière d'une collaboration interprofessionnelle* ». Au-delà des mots cependant, une réalité souvent difficile à vivre sur le terrain.

- **Stéphanie CROZAT**, Présidente de la Fédération Nationale des Associations d'Aides-Soignants (FNAAS), a rappelé l'**engagement** qui est le sien, à savoir aboutir à l'autonomisation totale et la reconnaissance du métier d'aide-soignant à part entière, comme réelle profession, sans être sous la responsabilité de l'infirmier. « *La montée en compétences du métier infirmier au regard de la loi de juin 2025 ne permet plus aujourd'hui aux infirmiers de terrain de superviser ce que font les aides-soignants. Nous sommes de plus en plus autonomes et cette réalité-là plus personne ne peut la nier. »* »

- **Thérèse PSIUK**, auteure et directrice de soins honoraire, a souligné avec enthousiasme combien pourtant, au quotidien, les aides-soignants travaillent aux côtés de multiples professionnels et mobilisent des savoir-faire essentiels à la qualité et à la sécurité des soins, à commencer par le **raisonnement**

clinique, ce processus intellectuel sur lequel s'appuient tous les professionnels de santé pour la compréhension des situations des patients et les décisions d'intervention de soins. « *Leur rôle, souvent discret, conjugue technicité, sens de l'observation et intelligence collective afin de construire notamment des chemins cliniques efficents dans le parcours de soins du patient qui permettent à l'aide-soignant d'évaluer et d'améliorer sa pratique.* »

”

« *Deux très belles journées d'échanges et de partages qui ont mis à l'honneur l'implication des aides-soignants dans l'amélioration de la qualité des soins et la mise en valeur du travail de collaboration. Les aides-soignants sont réellement des acteurs de santé engagés et responsables.* » **Stéphanie Crozat (Présidente de la Fnaas)**



- **Les incontournables « Paroles d'aides-soignants » ont donné à entendre, une fois encore, les initiatives menées avec réussite** et qui mettent en perspective des compétences qui ne demandent qu'à être valorisées et partagées ! 10 équipes venues de toute la France, d'Outremer et de la Suisse ont été retenues pour la pertinence de leurs organisations et pour l'enthousiasme des aides-soignants, encouragés par leurs établissements et leurs encadrants, à intervenir et transmettre. Elles ont ainsi présenté des réponses nouvelles et créatives à leur exercice... et ce sur tous les terrains d'exercice : en psychiatrie, en Ehpad, en soins palliatifs, aux urgences, en chirurgie infantile...
- **Les incontournables « Paroles d'aides-soignants » ont donné à entendre, une fois encore, les initiatives menées avec réussite** et qui mettent en perspective des compétences qui ne demandent qu'à être valorisées et partagées ! 10 équipes venues de toute la France, d'Outremer et de la Suisse ont été retenues pour la pertinence de leurs organisations et pour l'enthousiasme des aides-soignants, encouragés par leurs établissements et leurs encadrants, à intervenir et transmettre. Elles ont ainsi présenté des réponses nouvelles et créatives à leur exercice... et ce sur tous les terrains d'exercice : en psychiatrie, en Ehpad, en soins palliatifs, aux urgences, en chirurgie infantile...

Une chose est sûre, au travers des « Paroles d'aides-soignants », voilà bien des soignants qui ne manquent pas d'imagination ! Des prises de paroles riches de bon sens, d'expertise clinique et d'humanisme, oh combien précieuses !

["Paroles d'Aides Soignants" à découvrir ICI](#)



- **Alain BISSONNIER**, juriste spécialisé en droit de la santé, a introduit la notion très importante de la **responsabilité singulière et partagée**. « Une responsabilité partagée des actes réalisés engage les infirmiers qui ont l'obligation de définir avec le collaborateur les soins et patients concernés, de s'assurer de la bonne connaissance pratique des actes à réaliser et de contrôler la bonne réalisation de ces actes. L'infirmier encadre l'aide-soignant et reste responsable des actes réalisés sous sa supervision. L'aide-soignant engage sa responsabilité s'il dépasse son champ de compétences et le non-respect des règles peut engager la responsabilité du médecin ou de l'établissement. »

- **Eve GUILLAUME**, directrice du Centre hospitalier local du sud-ouest Mayennais, a rappelé qu'en terme **d'organisation**, « *les aides-soignants sont au cœur du réacteur de par leur nombre, leur votre présence au plus près du patient et leur place dans les équipes pluriprofessionnelles* ». Elle a cependant souligné les paradoxes « *entre le travail prescrit et le travail réel des aides-soignants* » avec la question récurrente des glissements de tâches. Elle a affirmé que si une politique et qualité et de sécurité doit être pensée pour chaque public, « *l'aide-soignant reste le révélateur des fragilités de l'organisation* ». De fait, il doit éléver sa voix et s'engager pour la faire entendre.

- **Brigitte FEUILLEBOIS**, *Chief nursing officer* pour la France. Membre du groupe des représentants gouvernementaux à l'OMS-région Europe DGOS - Ministère de la santé et de l'accès aux soins, est venue expliciter que **les protocoles de coopération** (locaux ou nationaux) intéressent aussi les aides-soignants : soins d'élimination fécale chez des patients atteints de troubles neurologiques chroniques pris en charge à domicile par le SSIAD pour personnes handicapées ou réalisation de l'ECG par l'aide-soignant ou l'auxiliaire de puériculture. Elle en a rappelé les contours et les impacts pour la profession aide-soignante : « *la responsabilité et la reconnaissance de nouvelles compétences s'appuient sur la formation et l'évaluation et ce dans une intelligence collective qui permet aussi et surtout la sécurisation des soins.* »



Christophe BLANCHARD, cadre soignant du pôle médico-technique au Centre hospitalier Départemental de Vendée, a rappelé combien l'imagerie médicale à l'hôpital et au bloc opératoire occupe une place centrale. Il a ainsi présenté un projet novateur mené au sein de

son établissement, à savoir développer des compétences d'aide-soignant sur de nouvelles missions en imagerie et au bloc opératoire. L'aide-soignant devient ici, riche de ses qualités et compétences, un levier de qualité, de sécurité et de performance organisationnelle. Un recrutement et une formation spécifique ont été indispensables pour sécuriser cette nouvelle mission au service des usagers. 6 aides-soignants ont été formés. « *Une initiative qui fait l'objet aujourd'hui d'un protocole de coopération local qui permettra l'habilitation de ces aides-soignants AIBO, rendant ainsi visibles leurs nouvelles compétences dans un cadre sécurisé et structuré.* »

Antony LAMY, aide-soignant en réanimation cardio-thoracique et vasculaire au CHU de Poitiers, a présenté, accompagné de sa collègue **Aurélie GIRAUT**, coordonnateur paramédical de projets de recherche et infirmière de liaison en réanimation de chirurgie cardio-thoracique et vasculaire, les résultats de l'étude **#RéaRelax**. Cette recherche qui mesure l'impact de l'association musique et lumières relaxantes sur l'anxiété du patient en post-opératoire d'une chirurgie cardiaque en service de réanimation (étude pilote randomisée) vise à diminuer également la douleur et l'apparition du delirium (18% des patients présentent un delirium après une chirurgie cardiaque). Un aide-soignant ne pouvant pas être investigator d'un projet de recherche paramédicale, Aurélie Girault a donc porté ce projet et l'a déposé. « *Notre but, c'est qu'on puisse, pendant une demi-heure, attirer l'attention de nos patients sur autre chose que sur leur corps et leur douleur.* »

Samuel THOMAS, sociologue à Strasbourg, a poursuivi sur la **collaboration des aides-soignants dans la réflexion et la recherche**. Sa conclusion est la suivante : « *si le contexte collectif ne laisse pas de place et ne soutient pas les initiatives ou propositions des aides-soignants, leur réflexion ou démarche de recherche ne pourra pas aller loin. Favoriser la réflexion et le travail de recherche des AS, c'est donc avant tout une responsabilité des organisations. Pour limiter les coûts et les risques : il faut donc favoriser les méthodes agiles et d'intelligence collective.* »

Les sessions focus, animées par des experts en leur domaine deux jours durant – **Sophie CEYLON, Alexandra LAGARRIGUE, Béatrice FORNARI, Lionel CALDERINI, Thierry MARTINEZ, Nicolas FICHTER** – avaient pour but de valoriser, en format court, les échanges et contribuer à un **apport de savoirs** plus spécifique et au plus près du terrain. Au choix, elles ont permis aux aides-soignants de s'interroger sur la **communication collaborative, l'intelligence collective, la collaboration dans une démarche cohésion, le raisonnement clinique et les transmissions ciblées, la simulation, le digital, l'intelligence artificielle, ou encore la démarche d'accompagnement de pair à pair**.

Dessiner le monde des possibles et montrer que c'est possible!

Oui, les aides-soignants mènent des projets innovants et prennent des initiatives réussies, tournées vers l'autre, pour sa sécurité, son bien-être, qu'il soit résident, patient ou confrère ! Alors oui, il faut que les aides-soignants croient en des lendemains qui chantent, même si la difficulté de leur exercice au quotidien tend parfois à les décourager. Il ne suffit parfois qu'un peu de courage et d'encouragement pour changer la donne !

Les Rencontres des aides-soignants 2025 ont vécu et bien vécu et ces professionnels du soin en sortent grandis, auréolés de lumière ! Il semble bien qu'ils soient encore plus fiers de la place qu'ils occupent dans la chaîne des soins : un maillon essentiel, indispensable. Ils ont eu maintes occasions de l'expliciter pour mieux le faire savoir et s'inspirer les uns des autres.

Le final de ces Rencontres proposé par la conférencière-coach Béatrice FORNARI a été époustouflant, ébouriffant, autour de la gratitude, de la bienveillance, de la joie et de la réassurance ! Ou comment se dire merci d'être ce que l'on est et dire merci à son cercle professionnel et bien au-delà ! Regagnant leurs terrains d'exercice, ces moments de reconnaissance glanés ici ont boosté l'enthousiasme des aides-soignants et guidé leurs pas de soignants avec plus d'ancrage et de confiance.

”

« Je garde en moi ce qui a été si souvent prononcé lors des interventions : ensemble / communication / audace / courage / reconnaissance / valeur / leadership ! Pour prendre soin des autres, il est essentiel de prendre soin de soi ! » **Béatrice FORNARI**, coach, conférencière





Rendez-vous les
28 et 29 janvier 2027

pour une deuxième édition des Rencontres
des aides-soignants autour de la thématique
« **L'innovation dans toutes ses dimensions** »
ou comment développer des compétences
professionnelles innovantes afin d'améliorer
la qualité des soins, la sécurité des patients
et les conditions de travail en équipe.

[+ d'infos ICI](#)

On vous attend encore plus nombreux... et toujours enthousiastes !

